

LE RELIGIEUX : ASPECTS TRADUCTOLOGIQUES,

Felicia Dumas, Editura Universitaria, Craiova, ISBN 978-606-14-0857-3,
2014, 236 pages

Raluca-Nicoleta BALAȚCHI¹

Pour la société roumaine, le fait et le discours religieux, dans leurs divers types de manifestations, sont partie intégrante de la vie courante et depuis longtemps sujet de recherche dans nombre de disciplines académiques. Cependant, il est plutôt rare de les voir soumis à des analyses traductologiques. Or, la réalité du marché éditorial – français-roumain mais aussi roumain-français – fort dynamique les dernières décennies, justifie et même impose une telle approche. En France, tout comme dans certains pays francophones, dont particulièrement la Suisse, on enregistre un intérêt croissant pour l'Orthodoxie (grecque, serbe, russe, roumaine), ce qui se traduit soit dans la parution de publications de spécialité dans le domaine soit dans des traductions.

Dans ce contexte, le livre *Le religieux : aspects traductologiques*, de l'universitaire Felicia Dumas fait effectivement œuvre de pionnier et ouvre le champ d'un sous-domaine de la recherche traductologique avec un potentiel impressionnant autant par son caractère d'inédit que par le fait qu'il touche à l'un des éléments définitoires de la langue-culture roumaine: le discours religieux traduit du roumain vers le français.

Fruit d'une très sérieuse et riche activité de traduction tout comme de réflexion sur la traduction, activité constamment animée par une véritable passion pour le discours religieux, comme le montre la plupart des publications de Felicia Dumas, l'ouvrage a pour objectif la présentation de la complexité et de la richesse du *traduire* dans le cas d'un texte religieux ayant comme langue source une langue « mineure » – le roumain, mais occupant du point de vue de la confession orthodoxe une position privilégiée par rapport à la langue-culture cible, le français.

Objectif certainement ambitieux si l'on se rapporte à la nouveauté du corpus religieux dans le champ de la traductologie roumaine, et du corpus orthodoxe dans le champ de la traductologie occidentale. Objectif sans doute original aussi, puisque avançant des modèles théoriques et concepts du religieux vu comme *discours*, comme forme de communication d'un contenu spirituel définitoire pour la culture source et inédit pour la culture cible (le

¹ Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie, raluca2@yahoo.fr.

discours religieux est défini par l'auteure comme « un type particulier de discours, à référentiel religieux dominant, caractérisé par des traits linguistiques particuliers » influencés par les spécificités socio-culturelles de l'espace géographique où il est produit, et l'imaginaire linguistique construit par les usagers – page 9).

Organisé en seize chapitres, le livre traite des principaux aspects traductologiques des textes religieux orthodoxes traduits du roumain vers le français, avec un passage du général au particulier : les présentations synthétiques des problèmes linguistiques et extralinguistiques spécifiques à la traduction de ce type de texte, intégré dans la grande famille des textes de spécialité (*Traduire des textes religieux orthodoxes : enjeux, problématique, spécificité et figement culturel ; Traduire un texte roumain de spiritualité orthodoxe*) s'enchaînent sur des études de cas, l'auteure choisissant de travailler sur des corpus de textes bilingues qui résultent de son propre travail de traductrice ou sont représentatifs pour l'Orthodoxie (*Traduire en français saint Jean Climaque, saint Macaire le Grand et saint Isaac le Syrien : la double médiation du traducteur, Quelques réflexions sur la traduction des Psaumes en français*).

C'est ce qui donne à la lecture l'effet fort agréable d'un texte confessionnel, d'une réflexion du dedans, d'une critique des traductions à visage humain, animée par la conscience du traducteur qui réfléchit en aval ou en amont du texte à traduire, un traducteur-traductologue qui, loin de masquer sa subjectivité, l'exhibe, et en extrait une méthode de traduction convaincante, pertinente et certainement utile puisque le monde éditorial occidental ne fait que s'ouvrir vers la richesse des textes spirituels roumains qui attendent un traducteur.

Dans ce sens, il nous semble intéressant l'effort de l'auteure d'orienter ses solutions de traduction selon les particularités du discours traduit, qu'elle identifie en spécialiste d'analyse du discours et de la théorie de l'Imaginaire Linguistique ; nous y voyons une véritable stratégie globale de traduction, qui résulte d'une excellente connaissance du texte et du contexte de la traduction, mais également de l'existence d'un projet de traduction, dans le sens de Berman :

« Une préoccupation constante qui a sous-tendu notre travail de traduction a été celle de respecter, discursivement, un ancrage évident dans un lexique traditionnellement consacré par les écrits de théologie et de spiritualité orthodoxe rédigés en langue roumaine. Nous avons voulu intégrer de la sorte le produit final de notre activité traductrice dans ce qu'on pourrait considérer comme un moule lexico-stylistique, qui caractérise en roumain le discours religieux, individualisé de façon implicite comme chrétien, de confession orthodoxe », page 94.

Des questions de traductologie qui occupent l'actualité de la recherche comme la *retraduction*, la *subjectivité du traducteur*, la *critique des traductions* sont théorisées dans la perspective du corpus religieux, la spécialiste avançant nombre de formules, concepts et même modèles méthodologiques pertinents, dont nous rappelons ici surtout celui de *l'objectivité subjective* qui pourrait s'appliquer dans le cas bien souvent rencontré le long de toute l'histoire de la traduction des traducteurs qui analysent leur propre traduire (« on essaye d'analyser objectivement les résultats traductifs de ses propres hantises, représentations, voire fantasmes de traducteur/traductrices » - page 93 ; « il nous semble que la critique « constructive » de la traduction devrait supposer aussi une juste mesure et un équilibre raisonné et raisonnable entre une perfectionnisme trop poussé (et une objectivité extrême) et un laxisme trop inerte, prêt à accepter facilement n'importe quel produit final » - page 98).

Des analyses ponctuelles de phénomènes linguistiques qui ont depuis longtemps retenu l'attention des spécialistes et entrent généralement dans les « difficultés » d'une traduction, et que l'on classerait facilement parmi les « intraduisibles », comme les noms propres ou l'intertextualité enrichissent les théories existantes par l'exemple des solutions du traducteur placé devant la réalité du texte à traduire. Solutions qui s'avèrent être souvent de véritables stratégies de traduction et dont l'étude critique est d'autant plus utile car sous-tendue par la pratique et l'expérience de travail avec des maisons d'édition spécialisées dans le domaine.

Une perspective plus large – historique et culturelle – permet à la traductologue d'esquisser pour le lecteur les principales coordonnées contextuelles des traductions religieuses, indispensables pour une évaluation correcte de leur parution/ place dans le monde éditorial (*Traductions et identité(s) culturelle(s) : le cas de la terminologie orthodoxe en langue française, Francophonie et traduction : public visé et son horizon d'attente, La liturgie eucharistique et l'histoire de sa traduction en langue française*).

La voix de la traductologue accompagne en permanence le lecteur de ses analyses, de manière explicite dans le paratexte (l'Avant-propos) et les notes. Mentionnons également au niveau du paratexte le souci de l'auteure de fournir au lecteur de son livre comme aux futurs praticiens de la traduction du texte religieux un instrument indispensable pour la terminologie spécifique au domaine : il s'agit d'un glossaire de termes orthodoxes qui réunit des mots et syntagmes fréquemment rencontrés dans ce domaine et dont la description lexicographique donne une idée assez claire du travail mené par l'auteure dans le cas du *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes*, le premier de ce type en Roumanie.

Rigueur scientifique et passion de l'analyse sont probablement les principales qualités de cet ouvrage inédit, qui dévoile un chercheur *sujet*, actif, fortement impliqué dans le message de son texte et un traductologue qui, à

l'instar des grands critiques des traductions de la Roumanie ou d'ailleurs, bâtit sa théorie sur une pratique de la traduction bien ancrée dans le monde de la production éditoriale.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception, critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.